

scènes mémorables, méritoit seul un volume. Il me semble que je vois encore la tour de *Baula* où étoit placée la maison d'Agrippine, et où elle dit ce mot sublime aux assassins envoyés par son fils : « *Ventrem feri* (1). » L'île de *Nisida*, qui servit de retraite à Brutus, après le meurtre de César, le pont de Caligula, la *Piscine admirable*, tous ces palais bâtis dans la mer, dont parle Horace, vaudroient bien la peine qu'on s'y arrêtât un moment. Virgile a placé ou trouvé dans ces lieux les belles fictions du sixième livre de son *Enéide*; c'est de là qu'il écrivoit à Auguste ces paroles modestes (elles sont, je crois, les seules lignes de prose qui nous restent de ce grand homme) : *Ego verò frequentes à te litteras accipio..... De Ænea quidem meo, si mehercule jam dignum auribus haberent tuis, libenter mitterem; sed tanta inchoata res est, ut penè vitio mentis tantum opus ingressus mihi videar; cum præsertim, ut scis, alia quoque studia ad id opus multò-que potiora impertiar* (2).

Mon pèlerinage au tombeau de Scipion l'Africain est un de ceux qui a le plus satisfait mon cœur, bien que j'aie manqué le but pour lequel je l'avois entrepris. On m'avoit

fumées, du côté de la *torre de l'Annunziata*, étoient assez fortes; je fis plusieurs tentatives inutiles, pour parvenir à une lueur que l'on voyoit sur le flanc opposé, du côté de Caserte: dans quelques endroits, la cendre étoit brûlante à deux pouces de profondeur sous sa surface.

(1) Tacite.

(2) Ce fragment se trouve dans les Saturnales de Macrobe, mais je ne puis indiquer le livre: je crois pourtant que c'est le premier.